

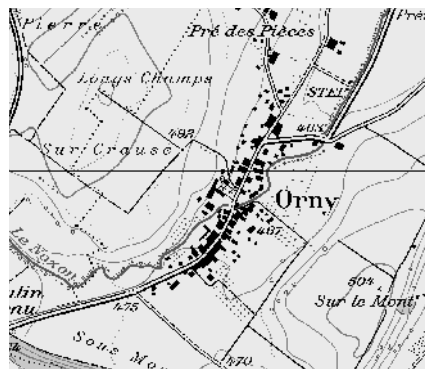


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Structure linéaire du bâti conditionnée par le cours du Nozon et son vallon. Eglise, cimetière et château sur l'articulation entre la partie ancienne, plus dense, au sud, et la partie plus récente, au nord.



Carte Siegfried 1892



Carte nationale 2005

Village

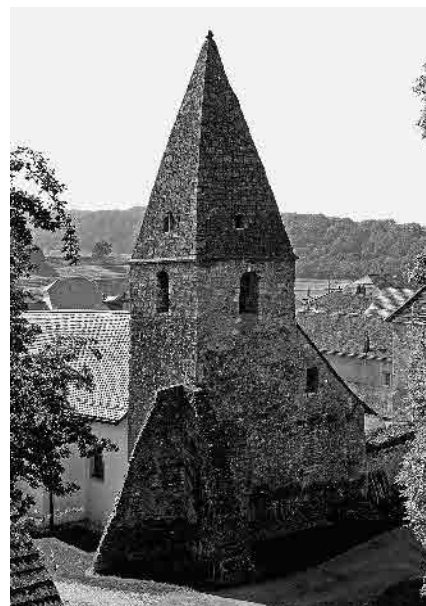
XX	Qualités de situation
XXX	Qualités spatiales
XX/	Qualités historico-architecturales

Orny

Commune d'Orny, district de Morges, canton de Vaud



1



2 Eglise, dès 13^e s.



3



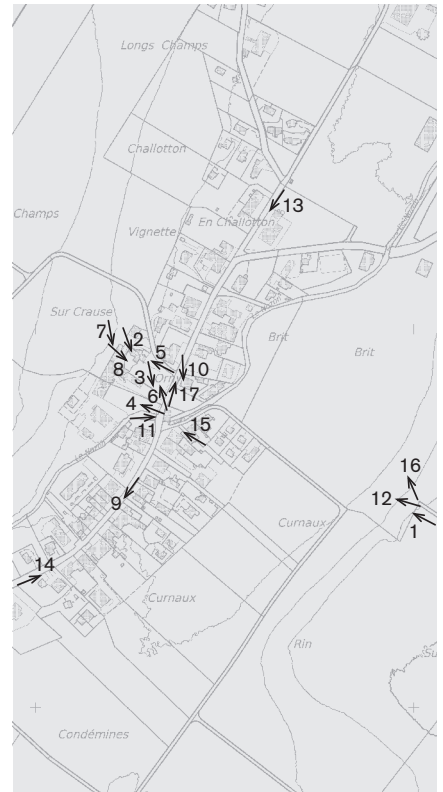
4 Maison de maître, m. 18^e s.



5 Tilleul majestueux avant l'église



6



Base du plan: PB-MO 1:5000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire - Vaud N° 05/2014
Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2012 : 1-17



7 Dépendances et maison de maître



8



9 Village-rue compact

Orny

Commune d'Orny, district de Morges, canton de Vaud



10 Laiterie-fromagerie



11 Ecole et bassin d'agrément



12



13 Extension linéaire au NE



14



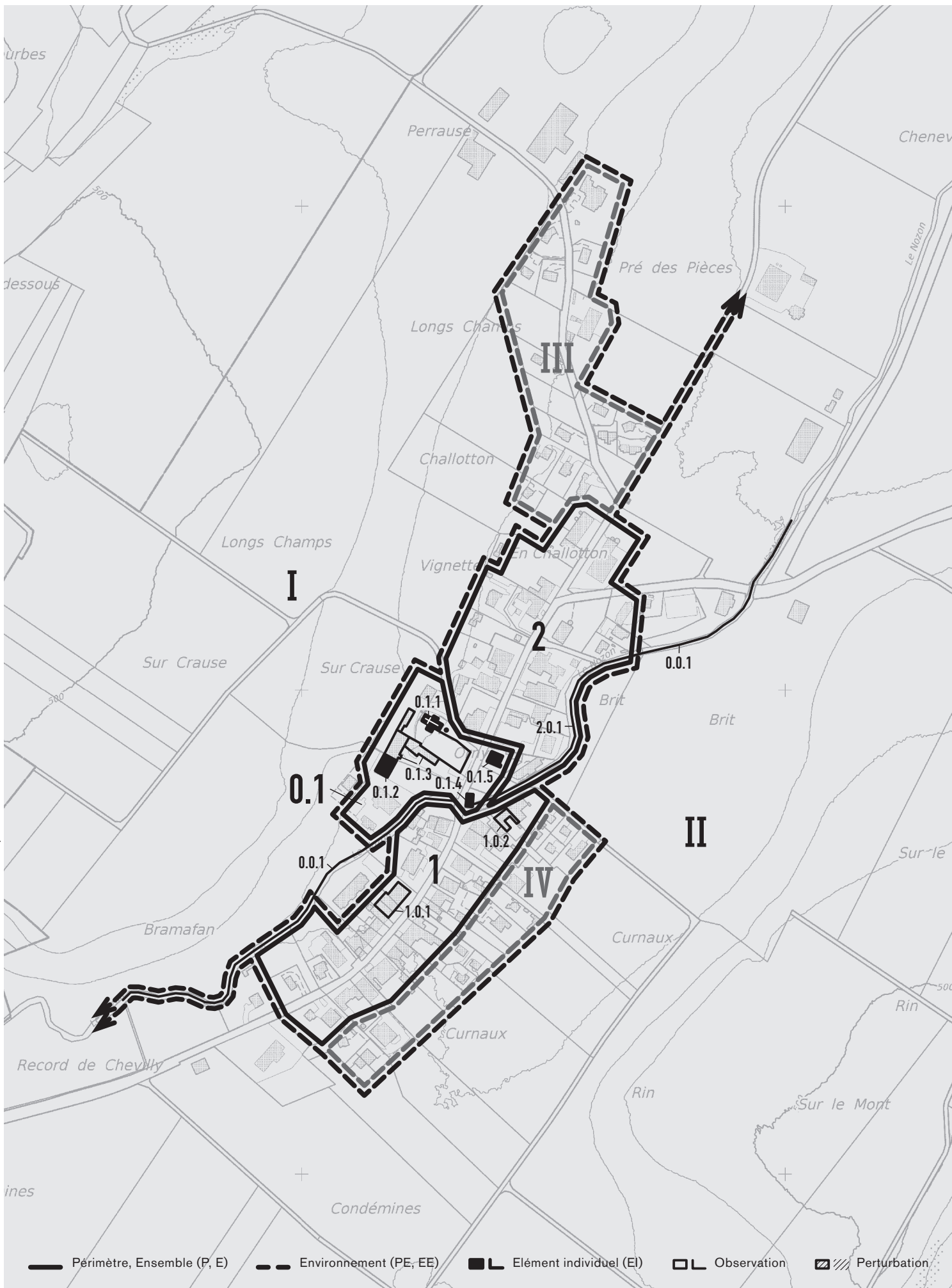
15



16 Groupement isolé au NE



17 Extension linéaire lâche au NE



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Village-rue compact constitué de maisons paysannes en ordre contigu séparées de la voie publique par des espaces privés ou des commodités, dès 16 ^e s., ess. 18 ^e et 19 ^e s, transf. 20 ^e s.	A	×	×	×	A			9,14,15
	1.0.1	Maison paysanne au gabarit imposant comptant deux niveaux abrités par une toiture à demi-croupe à égouts retroussés ainsi qu'un rural doté de deux granges-écuries, 1673 et 1824						o		9
	1.0.2	Maison paysanne dont la façade SE est percée de baies à encadrements en accolades et en arcs brisés, vraisemblablement 15 ^e ou 16 ^e s.						o		15
P	2	Extension linéaire plus lâche que celle du village-rue avec fermes dissociées entrecoupées de jardins ou de vergers, princ. 19 ^e s.	B	×	/	×	B			13,17
	2.0.1	Le Nozon canalisé dans un cadre de verdure (également 0.0.1)						o		
E	0.1	Noyau historique principal composé de l'église sur le devant de laquelle trône un grand tilleul, d'une maison de maître et de ses dépendances accompagnées d'un bassin de rétention sur le cours du Nozon auxquels s'ajoutent l'école et la laiterie-fromagerie	A	×	×	×	A			1-8, 10-12
EI	0.1.1	Eglise dotée d'un clocher avec flèche en maçonnerie de moellons, cimetière s'étendant au SE jusqu'à la route, tilleul majestueux à l'avant du corps principal au SE, dès 13 ^e s.				×	A	o		2,3,5-8
EI	0.1.2	Maison de maître de deux niveaux sur caves, toiture à deux pans agrémentée de demi-croupes et d'égouts retroussés, entrée monumentale en façade SE, m. 18 ^e s.				×	A			4,7
	0.1.3	Anc. rural transformé du château, reconstr. vers 1828						o		
EI	0.1.4	Ecole établie sur le cours du Nozon, deux niveaux avec clocheton, vers 1793				×	A			11,12
EI	0.1.5	Laiterie-fromagerie, deux niveaux sur cave, toiture à deux pans, demi-croupes, égouts retroussés, avant-toit proéminent et large berceau côté rue, vers 1910				×	A			10
EE	I	Versant du vallon du Nozon non construit dominant la localité, champs, quelques fermes et utilitaires	a			×	a			16
	0.0.1	Cours arborisé du Nozon (également 2.0.3)						o		16
EE	II	Fond du vallon du Nozon prolongé par la plaine de l'Orbe, champs, fermes, délimité au NE par le versant du début de la plaine de l'Orbe et au SO par une colline qui ferme la vue	a			×	a			
PE	III	Fermes et maisons d'habitation, dès 2 ^e q. 19 ^e s.	b			/	b			16
PE	IV	Remises agricoles, dès déb. 20 ^e s., et habitations individuelles au SO de l'anc. village-rue, fin 20 ^e s.	b			/	b			

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Orny se situe au débouché du vallon du Nozon dans la plaine de l'Orbe, à environ un kilomètre au nord-est de La Sarraz, sur la route reliant cette localité à Orbe. Le territoire communal est entouré par ceux de La Sarraz et d'Eclépens au sud, de Bavois à l'est et d'Arnex au nord et à l'ouest. La terminaison de son nom en -y trahit une origine gallo-romaine ; il se compose d'une terminaison dérivant du suffixe -acus associé à un nom de personne d'origine romaine, probablement Orinius ou Aurinius. Ce point est confirmé par la découverte, sur le site de l'église, de vestiges de murs gallo-romains et, à proximité de celle-ci, de restes de mosaïques, de monnaies romaines ou encore de tuiles creuses, datant toujours de la même époque, ainsi que d'une nécropole à incinération. La première mention de la localité se trouve dans une donation de la fin du 6^e siècle par laquelle le roi de Bourgogne concéda à l'Abbaye de Sainte-Seine un domaine rural à Orny. Elle devint Ornei en 1011 dans le Cartulaire de Romainmôtier, puis Orniaco en 1105, Ornie en 1228 dans le Cartulaire de Lausanne, et enfin Ornier en 1453 dans le Mémorial de Fribourg.

Orny formait une paroisse importante au cours du Moyen Age, comprenant La Sarraz et Pommaples, avec un lieu de culte probablement situés dans la continuité du site d'époque gallo-romaine. Son statut ne changea qu'à partir de la Réformation, pour dépendre de La Sarraz. L'église, dédiée à la Vierge-Marie, est citée en 1177 dans une bulle du pape Alexandre III et signalée comme paroissiale en 1228. Malgré les nombreux remaniements dont elle a fait l'objet entre les 13^e et 16^e siècles puis au milieu du 19^e siècle, les fouilles archéologiques effectuées de 1909 à 1911, et surtout celles entreprises en 1991, ont permis de reconstituer le plan d'époque romane des 11^e et 12^e siècles avec chœur en demi-cercle. Ce dernier devint rectangulaire au 13^e ou 14^e siècle. De nouvelles transformations furent entreprises à l'époque gothique avec l'aménagement de plusieurs chapelles, qui reflètent bien l'attrait que conservait le sanctuaire, l'établissement du clocher actuel se situant par ailleurs autour des années 1500. Le cimetière

se trouve depuis toujours devant l'église. Au temporel, Orny dépendait durant la seconde partie du Moyen Age de la baronnie de La Sarraz, créée par les Grandson et démembrée en 1623 après le décès de Joseph de Gingins. La localité fit partie, de 1548 jusqu'à la Révolution de 1798, du bailliage de Romainmôtier, puis du district de Cossonay, avant d'être rattachée, en 2008, à la nouvelle grande entité de Morges.

La présence des vestiges de l'établissement romain découverts à Orny implique celle d'une route qui devait nécessairement desservir ce lieu. Une ancienne voie d'Orny à Orbe, appelée Vy-d'Etraz, longeait la base du versant de la plaine de l'Orbe. Très certainement d'origine romaine, elle permettait de rejoindre directement la grande villa d'Urba. L'Inventaire des voies de communication de la Suisse indique qu'un itinéraire « ancien passait peut-être par la Cluse d'Entre-roches et par Orny ». Dès le 11^e siècle, un nouveau tracé déplaça l'essentiel du trafic vers l'ouest, correspondant à la mise en place par la Maison de Grandson du verrou de La Sarraz et d'un itinéraire d'évitement d'Orbe par Les Clées. Depuis lors, il semble que pour rejoindre Orbe, on passait par Pommaples et Arnex en longeant le haut du versant ouest de la plaine de l'Orbe, tandis que la route du bas avait été délaissée. Au début du 19^e siècle, la commune d'Orny voulut la remettre en service, mais dut repousser son projet à plus tard. La carte Siegfried de 1892 montre que le tracé historique par le pied de l'adret de la plaine de l'Orbe a été réhabilité entre-temps, coïncidant avec la route actuelle.

La maison de maître située à proximité de l'église résulte, comme à Pommaples, de la transformation vers 1750 d'une ancienne cure par Victor de Gingins. Elle fut vendue à la famille Du Pasquier de Neuchâtel, puis aux Michaud d'Orny et enfin acquise par l'Etat de Vaud en 1889 grâce à un legs de Charles-Louis-David Cottier allié Boys pour y installer un asile destiné à l'Institut cantonal des incurables et des vieillards infirmes.

La population d'Orny resta assez stable au cours du temps avec 45 feux, environ 225 personnes, en 1416 ; on y comptait 180 habitants en 1764 et 194 en 1803 ; ce chiffre progressa durant la première moitié

du 19^e siècle pour atteindre 301 en 1850, puis demeura stable jusqu'aux années 1950. La carte Siegfried de 1892 montre que les composantes d'Orny avaient à cette date déjà atteint leur développement actuel, si l'on omet bien sûr les quartiers d'habitations individuelles de la fin du 20^e siècle. La cellule comprenant l'église et la maison de maître, plus aérée, apparaît nettement en retrait de la route. La partie nord du village-rue n'est pas encore entièrement développée. A noter qu'à cette époque le sud-est du bâti villageois et le versant ouest au début de la plaine de l'Orbe sont toujours libres de constructions, hormis deux fermes foraines sur le versant au nord.

Les habitants de la localité, qui compte aujourd'hui encore une dizaine d'exploitations, tiraient autrefois l'essentiel de leurs revenus de l'agriculture. L'implantation d'industries sur le territoire communal fut inexistante, excepté celle de la tourbe, exploitée de manière intensive dans les marais du voisinage et compressée dans une usine construite près d'Enteroches, mais qui avait déjà disparu au début du 20^e siècle.

Liée à la restructuration des activités agricoles, on constate depuis les années 1950 une forte diminution de la population jusqu'en 1980, année où il n'y avait plus que 195 habitants. La courbe démographique devint ensuite à nouveau ascendante grâce à la reconversion des fermes en logements et à la construction de maisons individuelles, si bien que la localité comptait 367 résidents en 2010. La commune a aujourd'hui diversifié ses activités et on y trouve un grand garage, situé à la sortie de la localité vers La Sarraz, des artisans indépendants dans les métiers du bâtiment et de l'horlogerie, un café-restaurant ainsi que l'Etablissement médico-social Cottier-Boys, déjà évoqué.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Le vallon du Nozon conditionne la forme linéaire d'Orny ; le cours d'eau longe le bâti villageois et le traverse en son milieu en le séparant en deux entités linéaires (1, 2) bien distinctes, autant sur le plan historique que typologique. A l'articulation de ces deux groupements se trouvent l'église et le château

(0.1), étroitement liés l'un à l'autre par une origine spirituelle commune, le château actuel résultant de la transformation de l'ancienne cure. Ce groupement constitue la partie centrale de la localité marquée par des bâtiments majeurs ; il se compose d'espaces ouverts faisant place côté route, d'une part au cimetière précédant l'église (0.1.1) et, d'autre part à un parc suivi d'un bassin de rétention d'eau sur le devant de la maison de maître (0.1.2) et de ses anciennes dépendances (0.1.3).

L'église (0.1.1), classée au nombre des monuments historiques du canton de Vaud, présente un chœur gothique dans lequel furent découvertes des peintures murales de la fin du 12^e ou du début du 13^e siècle. L'inversion du plan en 1844–1846 entraîna la création d'une porte au chœur d'inspiration gothique. Son clocher, surmonté d'une flèche en pierres appareillées, date de la seconde moitié du 15^e ou du début du siècle suivant et constitue un repère qui marque le centre du bâti villageois. Il s'agit d'un aménagement rare dans cette région, qui s'inspire probablement des clochers-tours de la vallée du Rhône. Un magnifique tilleul trône sur la place située devant l'église.

La maison de maître (0.1.2) compte deux niveaux sur cave abrités par une toiture à demi-croupes et égouts retroussés. Les armes de Victor de Gingins sont représentées avec celles de sa femme sur le fronton qui somme le porche d'entrée supporté par des colonnes au centre de la façade sud-est. Le bâtiment principal est accompagné de dépendances rurales (0.1.3) qui lui sont accolées au nord-est, formant un L, et dissociées à l'ouest ; l'espace ainsi défini délimite une cour et un parc qui s'étendent au sud jusqu'à la route cantonale et à l'étang aménagé sur le cours du Nozon, mettant en valeur les constructions situées en retrait.

Deux bâtiments à usage communautaire marquent la partie orientale de ce périmètre et font face au site du château et de l'église : l'école (0.1.4) établie sur le cours du Nozon ; édifée vers 1793, compte deux niveaux abrités par une toiture à deux pans surmontée d'un clocheton. Construite plus au nord-est vers 1910 sur un terrain vierge, la fromagerie (0.1.5), couverte d'une toiture à demi-croupes et égouts retroussés,

présente plusieurs éléments Heimatstil comme le soubassement de la cave en pierres grossièrement appareillées ou le large berceau du pignon côté rue.

La partie sud-ouest du bâti villageois (1) se compose de maisons rurales contiguës dont les éléments les plus anciens datent du 15^e ou 16^e siècle ; elles sont organisées selon une structure linéaire compacte décrivant une légère courbe. Les anciennes exploitations sont séparées de la voirie par des espaces privés facilitant le passage ou l'entreposage des chars, incluant quelques jardinets et jadis les creux à lisier surmontés de leur tas de fumier ; ces espaces sont devenus pour la plupart des parcs à voitures avec les changements d'affectations survenus dans la seconde moitié du 20^e siècle. Le procès-verbal de taxation des bâtiments de 1838 signale soit des bâtiments anciens datés « plus de 100 ans », soit des maisons paysannes reconstruites dans le premier tiers du 19^e siècle. Deux fermes se distinguent dans ce périmètre : la première sur le côté nord-ouest de la route (1.0.1), datée 1673 et 1824 sur les encadrements de ses deux portes de grange, présente une imposante toiture à demi-croupes équipée d'égouts retroussés, alors que la seconde (1.0.2), plus modeste et ne comprenant qu'un niveau, se trouve dans la partie nord-est, montrant côté champs des linteaux de fenêtres en accolades aux épaulements bien marqués et une porte en arcs brisés, éléments décoratifs qui peuvent être attribués au 15^e ou au 16^e siècle.

La partie nord-est d'Orny (2) résulte d'un développement plus tardif suivant toujours un schéma linéaire, mais beaucoup moins compact et constitué de maisons indépendantes, à l'exception d'une ferme double. Contrairement aux évaluations précédentes, le procès-verbal de taxation des bâtiments de 1838 indique que les premières constructions – à l'exception de l'une d'entre elles – ne sont pas antérieures à la fin du 18^e siècle et datent dans leur grande majorité du 19^e siècle.

Deux nouveaux quartiers ont commencé à se développer ces dernières décennies. Au cours du 20^e siècle, la partie au sud-est du bâti villageois (IV), qui ne se composait au départ que de dépendances agricoles, a vu apparaître plusieurs habitations individuelles.

Un nouveau quartier (III) s'étoffe progressivement sur l'adret du début de la plaine de l'Orbe, avec la construction de nouvelles maisons individuelles depuis la sortie nord de la localité jusqu'aux fermes foraines bâties quant à elles dans le deuxième quart du 19^e siècle au Pré-des-Pièces. Hormis ces nouvelles habitations, les alentours de la localité demeurent par ailleurs peu construits, puisqu'ils ne comptent que quelques halles agricoles et une ferme de colonisation. A la naissance de la plaine de l'Orbe, le coteau adret (I) est séparé par la localité et le cours arborisé du Nozon de la partie qui s'étend au sud-est (II) sur le versant de la colline de Sur-le-Mont, formant une sorte de contrefort du Mormont. Par contre, les vergers qui ceinturaient le site villageois jusque dans les années 1980 se sont amenuisés et ne subsistent plus aujourd'hui que sous une forme résiduelle, appauvrissant d'autant le site construit.

Qualification


Appréciation du village dans le cadre régional

XX	Qualités de situation
----	-----------------------

Qualités de situation évidentes du village-rue situé à la naissance de la plaine de l'Orbe, dans un vallon parcouru par le Nozon, dont le versant nord-ouest constitue un prolongement de la vallée de l'Orbe, et par une colline molassique au sud-ouest. Site influencé par le cours du Nozon qui longe puis traverse le centre villageois, marqué lui-même par un étang et un tunnel passant sous la Maison de commune.

XXX	Qualités spatiales
-----	--------------------

Qualités spatiales prépondérantes de la structure linéaire de la localité conditionnée par la topographie. Bâti composé de trois éléments, avec un noyau central comprenant le château et l'église, une première structure linéaire ancienne densifiée au sud-ouest formant deux longues rangées et une seconde au nord-est, caractérisée par des fermes implantées en ordre lâche.

 Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales remarquables liées à la présence d'un noyau historique central fort, composé de l'église apparue dès le 13^e siècle, accompagnée du cimetière, d'une maison de maître datant du milieu du 18^e siècle et de ses dépendances rurales ; qualités renforcées par la proximité de la Maison de commune construite vers 1793 et de la fromagerie datant de 1910. Deux extensions rurales, l'une avec des éléments du 16^e siècle et l'autre plus récente, comprennent toutes deux des fermes typiques présentant des éléments de haute qualité reflétant bien leur structure de base, ce malgré de nombreuses transformations.

2^e version 02.2013/dgl

Photos numériques : 2012
Daniel Glauser

Coordonnées du site
530.117/168.794

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse